Oikoumene : pour un oecuménisme de contact et de tact

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour un œcuménisme de contact et de tact

D'aucuns prétendent que l'œcuménisme a du plomb dans l'aile. Peut-être bien, à cause de certaines attitudes. Grâce à un pape tel que Jean 23, grâce au Concile de Vatican II, il s'est fait un réveil magnifique et prometteur dans l'Eglise catholique romaine. Réveil qui s'est transmis aux Eglises protestantes. Réveil qui a suscité des contacts et des rapprochements féconds. Puissent ces progrès ne pas être mis en cause par des successeurs de Jean 23 ou par des maladresses confessionnelles de part et d'autre. Quoi qu'on en dise ou qu'on en pense, ces contacts se poursuivent au plan des théologiens comme à celui des fidèles, tous désireux de compréhension et d'entente véritables, mais loyales. Car il n'est pas toujours facile d'allier la vérité évangélique aux intrigues des hommes, d'unir leur manière de comprendre et d'interpréter la Bible pour se comporter dans ce monde. Et là, il y a encore beaucoup de progrès à faire. D'où la nécessité de contacts nombreux, réguliers, fraternels, où personne ne cherche à tirer la couverture de son côté ou à grignoter subtilement les positions de l'autre. Bien sûr, que l'on insiste sur ce qui unit et pas sur ce qui nous sépare encore, sans aucune arrière-pensée politico-religieuse, où l'on risque de confondre les succès humains avec la gloire de Dieu. Car il faut bien le reconnaître: de nombreux points importants ne permettent pas encore d'atteindre à cette unité que tous espèrent, pour laquelle il convient de s'engager dans la foi, avec la loyauté de l'amour chrétien, et qui reste un sujet d'aventure spritueelle magnifique comme une raison de prier avec ferveur.

Il n'est pas question non plus d'un œcuménisme qui tendrait à engloutir tous les chrétiens dans une seule Eglise, prétendant posséder elle seule toute la vérité. Certes ce sera un jour heureux, celui où chaque chrétien pourra communier sans arrière-pensée dans n'importe quelle Eglise, et y recevoir l'eucharistie (la cène) en plein accord avec les autorités ecclésiastiques. Car là est un scandale: la sainte cène qui devrait unir les chrétiens en est encore à les diviser.

Voilà pourquoi les contacts nécessaires seront d'autant plus féconds qu'ils seront menés avec tact dans tous les domaines: théologique, ecclésiastique, organisation, structure, avec loyauté et sans visée politico-religieuse. Quelques progrès ont été faits, sans conteste.

Mais veillons à ne pas tenter de savoir jusqu'où on peut aller trop loin. A la fameuse votation sur le retour des Jésuites et le rétablissement des couvents, les protestants ont compris le désir des catholiques et l'ont soutenu. Mais on peut s'étonner quand le pape instaure une année sainte (avec indulgences) à l'occasion des 1950 ans (donnée chronologique contestable) de la mort du Christ, alors que les protestants fêtent (dates sûres) le 500e anniversaire de la naissance de Luther, qui a lutté contre les indulgences. Et le tact œcuménique en Helvétie ne serait-il pas de renoncer à établir des évêchés à Zurich (ville de Zwingli) et à Genève, appelée la Rome protestante (ville de Calvin)? Voilà des questions qui se posent, que se posent nombre de protestants du pays et que la franchise fraternelle de l'œcuménisme à son stade actuel permet d'énoncer pour la réflexion commune et la paix mutuelle. Multiplions les contacts, certes, mais veillons de part et d'autre à agir avec fair-play et tact, ce qu'on peut attendre de chrétiens.

Qu'on ne brise ou ne fane pas cette plante miraculeuse et délicate, née au 20e siècle, l'œcuménisme, promesse de fleurs et de fruits que le 21e siècle verra s'épanouir et mûrir, si nous sommes fidèles et droits, pour la gloire, voulue en définitive par tous les chrétiens, du Dieu d'amour, de fraternité et de paix.

Jean-Rodolphe Laederach,
pasteur, Peseux

Tout change... sauf les hommes

«Rien de nouveau sous le soleil!». Comme tous les proverbes, cette affirmation contient une bonne dose de vérité, mais aussi sa part de mensonge.

La part de vérité, c'est que les hommes du 20e siècle ne sont pas différents — ni pires, ni meilleurs — de tous ceux qui les ont précédés depuis des millénaires. Il y a en eux un mélange étonnant de force et de faiblesse, d'aspiration à l'amour et de capacité de méchanceté et de bêtise, d'aspects admirables et d'aspects exécrables. Comme les hommes et les femmes de tous les temps, nos contemporains n'échappent pas, en certaines circonstances, aux questions fondamentales qui viennent assaillir tout être humain à propos du sens de la vie, de la mort, de l'amour. Oui, en ce sens là, il convient tout à fait d'affirmer: «Rien de nouveau sous le soleil». En fait, il faudrait plutôt dire «Personne de nouveau sous le soleil!».

Parce que si l'être humain, dans l'essentiel de ce qui le constitue comme être humain, n'a pas changé, le cadre même dans lequel il vit a profondément changé. Il importe d'en prendre conscience pour éviter tout jugement injuste, et même tout jugement tout court.

Un exemple: le mariage. En certaines régions de notre pays, le taux des divorces approche le 50% des unions conjugales. Il faut bien sûr s'en attrister. Mais il ne faut pas en prendre prétexte pour se laisser aller à penser que «tout est foutu», qu'il n'y a plus de morale, que l'être humain n'est plus digne d'aucune confiance. Il importe par contre d'analyser les causes d'une telle situation et d'une telle hécatombe.

Ces causes ne résident pas dans une transformation soudaine du cœur de l'homme, à la suite de je ne sais quel tour de passe-passe. Elles sont inscrites dans les mutations sociales qui ont marqué les dernières générations. De ces causes nous n'en prendrons qu'une — mais il y en aurait bien d'autres encore — pour illustrer notre propos.

Il y a peu de temps encore, un mariage ne constituait pas d'abord et forcément un contrat perpétuel entre deux personnes qui s'aimaient (ce qui ne signifie pas que les mariages par